

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

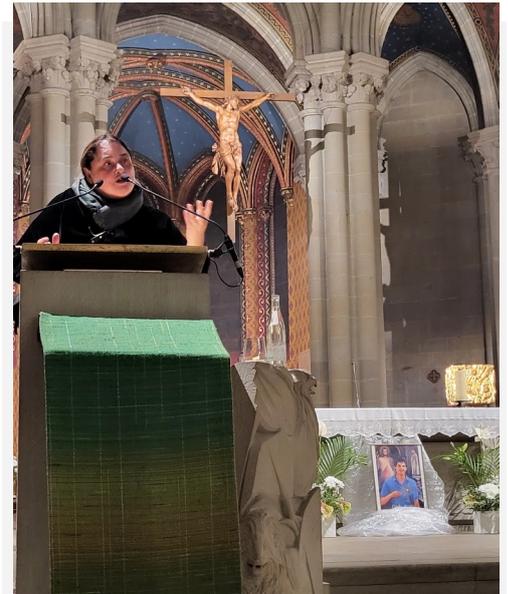
Une page se tourne ! D'autres ne se tourneront plus, celles de ce journal. Avec ce dernier numéro de l'année 2023, le Courrier pastoral prend en effet congé de ses lecteurs, après de longues décennies de loyaux services. L'arrêt de cette publication ouvre une période de réflexion sur l'information en Eglise qui, nous l'espérons, aboutira à une nouvelle proposition dès la prochaine rentrée.

Pourquoi une telle décision ? Le contexte a changé. D'une part, l'irruption du digital et de la communication en ligne a multiplié les canaux et les supports de diffusion de l'information. D'autre part, tout le monde communique ! On entend souvent dire que « trop d'info tue l'info ». Paladine de la diversité des moyens d'information, je n'y ai jamais cru, et je place plutôt l'enjeu dans la qualité et la pertinence des informations transmises. C'est donc sous cet angle, qu'il nous a paru opportun de prendre un temps pour réfléchir à la valeur ajoutée d'un périodique comme le Courrier pastoral et aux modifications nécessaires.

Un autre changement de taille se profile. Au printemps une large partie du personnel de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) déménagera dans le bâtiment de l'église du Sacré-Cœur. Restauré après l'incendie de 2018, il accueillera la Maison d'Eglise qui réunira en un seul lieu nombre de collaborateurs administratifs et agents pastoraux. C'est presque un changement de paradigme qui demande une nouvelle communication, tant au niveau interne que vis-à-vis de l'externe pour que ce nouvel espace au cœur de la Ville puisse être un lieu d'accueil et de présence.

Lors de sa conférence du 14 octobre dernier, (pp. 4-5) la théologienne Marie-Laure Durand a souligné le rôle fondamental de l'information dans la gouvernance. Le partage de l'information permet notamment d'indiquer un horizon et de dire à chacun qu'il a une place. L'enjeu est donc de taille. Afin de vous permettre de participer à la réflexion sur notre information, nous vous invitons à prendre part à un bref sondage disponible à la page 9 et en ligne. Bonne lecture et Joyeux Noël !

Silvana Bassetti



SOMMAIRE

ARTICLES

Marie-Laure Durand: Eglise, quelle gouvernance ?	pp. 4-5
Retour sur le Synode	p. 6
Sorties d'Eglise	p. 7
Marie-Jo Thiel	p. 8
Sondage	p. 9

RUBRIQUES

Billet de la Représentante de l'évêque	p. 2
Carte blanche à ...	p. 3
Annonces	pp. 10-11
À Genève	pp. 12-13
En bref	pp. 14-15
Agenda du mois	p. 16

Le 20 octobre dernier la basilique Notre-Dame était pleine pour entendre les paroles de **Mme Antonia Salzano Acutis, maman du bienheureux Carlo Acutis**, jeune italien décédé à l'âge de 15 ans d'une leucémie. « L'appel à la sainteté nous regarde tous » et nous pouvons nous approcher de Dieu en priant, par l'adoration, par les sacrements, en offrant à Dieu nos activités quotidiennes, les Ecritures et en valorisant les vertus, a-t-elle témoigné avec passion. ©ECR

LA GRÂCE DE LA PRIÈRE

Seigneur Jésus, avec les bergers et leurs moutons, je me hâte à ta crèche. J'accours vers toi et me prosterne, ô mon Seigneur et mon Dieu !



A genou devant toi, des larmes baignent tes pieds de nouveau-né, comme la femme au parfum dans ta Parole. Ton incarnation, ô Seigneur, est la condition première au don total de ta vie, sur la Croix. Les présents des mages présagent ton sacrifice, pour nous sauver. Oui Seigneur, viens nous sauver, nous en avons tant besoin ! Aujourd'hui, nous sommes à la joie de ta venue et nous t'adorons

nourrisson, entouré d'amour de tes saints parents, et de l'honneur des anges et de celles et ceux qui viennent te contempler. Pourtant aujourd'hui aussi, notre monde saigne, et je viens vers toi comme au pied de ta Croix en te déposant le poids de ces réalités terribles qui déchirent notre humanité.

Seigneur, donne-nous ta lumière, ta douceur, ta force pour changer nos cœurs de pierre en cœur de chair. Et alors oui, le miracle aura lieu : arrêter notre fureur, notre haine de l'ennemi, le carnage des armes dans nos mains qui répandent la destruction et le sang. Oui Seigneur, en ce temps de l'Avent où notre désir de te découvrir une fois de plus sur quelques brins de paille grandit, mets dans notre cœur les fruits de ton Esprit au service de nos sœurs et frères, au service de celles et ceux que nous aimons, de celles et ceux que nous aimons moins, de celles et ceux que nous n'apprécions pas, au service de la paix et la joie du monde. Tu es le Dieu d'amour et de miséricorde. Merci Seigneur Jésus. ■

Fabienne Gigon
Représentante de l'évêque pour
la Région diocésaine Genève

Image: La Nativité de Lorenzo Lotto (1523)
National Gallery of Art, Washington (© domaine public)



Quelques événements dans l'agenda du mois de Mme Fabienne Gigon.

Veillée interreligieuse pour les victimes du SIDA
Vendredi 1er décembre 2023 de 18h30 à 19h15
Eglise Saint-Joseph (cf. p10)

Culte de l'Escalade
Samedi 9 décembre à 18h30
Cathédrale St-Pierre

Comité Caritas
Lundi 11 décembre

Evêché : Rencontre Entités cantonales, Conseil d'Administration, Représentants Régions diocésaines et Curie épiscopale
Mardi 12 décembre
Fribourg

Conseil épiscopal
Jeudi 14 décembre
Fribourg

Comité de l'ECR
Vendredi 15 décembre
Genève

LA DIGNITÉ DES BAPTISÉS

Connaissez-vous le BED ? Le groupe du BED (Baptisés en dialogue) est né à l'initiative de deux paroissiens de Genève, très intéressés par la démarche, en France, de la Conférence des Baptisés Francophones (CCBF), organisme qui désire amener sa contribution critique et constructive à la vie de l'Église Catholique. Ses premiers adhérents ont été des anciens membres du Département des Unités Pastorales, disparu en 2014, dont la finalité était d'échanger sur nos engagements paroissiaux.

Le BED a été rejoint par d'autres personnes avec les mêmes intérêts : s'écouter, permettre une parole libérée, s'encourager, s'accueillir sans jugement, s'entraider pour mieux répondre à notre vocation de baptisés. Telles étaient les visées d'une charte alors élaborée pour nous présenter au Vicariat du moment. Un groupe de partage de vie mais aussi une communauté qui se nourrissait par des lectures de livres, d'articles, commentés et partagés et mis en perspective avec notre vécu quotidien en paroisse. C'est ainsi que nous avons visité des auteurs contemporains et de nombreux textes produits par la CCBF.

En finir avec le cléricisme ?

Un livre écrit par Loïc de Kerimel, « En finir avec le cléricisme » (Seuil, Paris, 2020), nous a particulièrement marqués par la pertinence (nécessairement subjective...) de ses propos et son éclairage historique qui expliquent le statut des clercs dans la structure ecclésiale d'aujourd'hui. Sa thèse nous a fait réfléchir à notre rapport à de nombreuses notions autour du sacré, de l'Eucharistie, du sacerdoce et l'utilisation pédagogique des sacrements ; ces notions si importantes qui déterminent notre façon de vivre ensemble (célébrations, rites, enseignements...). Ce groupe de réflexion nous a permis d'évoluer par des interrogations souvent dérangementantes, de nous transformer et de changer notre regard et notre témoignage dans les communautés fréquentées.

Inviter !

Une autre visée comportait aussi « d'expérimenter une communion de com-

munautés par le partage des baptisés immergés dans leur milieu de vie à Genève. » C'est ainsi que nous avons organisé avec d'autres moments de rencontre pour tous les Genevois autour de

marches/pèlerinages. Plusieurs temps ont été offerts autour du Chemin de Joie (parcours de mosaïques illustrant des rencontres du Christ ressuscité). Nous étions des partenaires dès le début de ce projet et avons accompagné son élaboration (2015), fêté son inauguration (2019) et dernièrement proposé une marche nocturne où deux groupes sont partis des deux extrémités du Chemin pour se rencontrer à l'aube le dimanche de Pentecôte au temple de Montbrillant (2022). Beaux souvenirs !

Le BED a aussi organisé un autre pèlerinage, soutenu par les autorités ecclésiastiques de l'époque, le 25 septembre 2016, année du Jubilé de la Miséricorde. Nous avons visité des lieux où se vit l'accueil et l'accompagnement des fragilités.

Toutes ces mises **en marche** ont permis de belles rencontres. Parcourir un chemin en compagnonnage pendant de nombreuses heures peut apporter une qualité de relation que nous avons peu l'occasion de vivre dans le rythme effréné de notre quotidien.

Le BED aura vécu une petite dizaine d'années, animées par le souhait de vivre un peu plus en cohérence avec l'appel de notre vocation de baptisés. Nous avons choisi de terminer la vie de notre groupe par une fête de reconnaissance.

Dans la Joie et l'humour, se remercier les uns les autres, remercier Dieu pour ce chemin parcouru.

Les membre du BED: Albert, Benedicte, Caroline, Cathy, Daniele, Monica, Paul, Philippe, Silvana



La marche de la miséricorde (2016)

ÉGLISE : COMMENT REPENSER LA GOUVERNANCE ?

Comment repenser la gouvernance dans notre société moderne d'individus ? Qu'en est-il dans l'Église ? Pour explorer ces questions, l'Église catholique romaine à Genève (ECR) a invité Marie-Laure Durand à la session pastorale qui a réuni une centaine d'agents pastoraux le 15 et 16 novembre derniers. En guise d'ouverture à la session, la théologienne et philosophe à l'Institut catholique de la Méditerranée (Marseille) a donné la veille une conférence dans la salle paroissiale de la Sainte-Trinité sur le thème « L'exercice compliqué de la gouvernance ».

En Occident, « nous sommes passés en 60 ans d'une société traditionnelle à une société d'individus », lance d'emblée Marie-Laure Durand. Les conséquences de ce déplacement anthropologique sont énormes, tant au niveau personnel que pour la gouvernance.

La société traditionnelle est stable, rassurante et hiérarchisée, c'est le groupe qui décide pour la personne, avec qui elle va se marier, quelle religion elle va avoir, etc. Dans la société contemporaine d'individus, chacun peut choisir avec qui se marier, son métier, sa religion, de changer de sexe ou de genre, etc. Certes, il y a toujours des appartenances, mais c'est l'individu qui les gère et elles ne sont pas définitives, souligne la conférencière. Ainsi, chacun peut se relier à Dieu à titre personnel, les personnes décident de ne pas se marier, de ne pas baptiser leurs enfants, de divorcer.

Un processus d'individuation...

« Nous sommes devenus des individus, selon un processus d'individuation », à ne pas confondre avec l'individualisme, précise Marie-Laure Durand. Le choix est « au centre de nos vies ». La personne se détermine librement. Pour certains cela peut engendrer de possibles problèmes d'identité, « car nous devons nous inventer », et parfois « une fatigue d'être soi », selon l'expression du sociologue Alain Ehrenberg. Ceux qui craignent de gérer cette nouvelle liberté vont se réfugier dans une identité exclusive et vers un radicalisme. Cela leur permet de recevoir une identité

de l'extérieur, « à l'ancienne ».

...catho-compatible

La bonne nouvelle est que « l'individuation est catho-compatible », s'exclame Marie-Laure Durand. Et notamment dans la notion de singularité. « La Bible nous dit que c'est parce qu'Israël est Israël qu'il est lumière pour les Nations : c'est donc une famille, un peuple qui se découvre singulier, car aimé. Ce peuple va tenter d'écouter ce que Dieu lui dit à partir de sa singularité. C'est quand les personnes acceptent d'être ce qu'elles sont que la révélation peut avoir lieu », affirme la théologienne.

Que devient la gouvernance dans ce nouveau contexte ?

L'individuation qui guide nos choix dans la vie privée ne peut pas être ignorée dans la gouvernance. Les liens de subordination, les responsabilités et la dissymétrie sont interrogés et les formes d'organisation qui fonctionnaient précédemment doivent être repensées car elles n'ont pas été créées pour des individus, mais pour des gens qui avaient l'habitude que le groupe décide pour eux. L'émancipation de l'individu change la dynamique du pouvoir. Nos contemporains veulent participer aux décisions qui les concernent. Il faut donc réfléchir en termes de structures et de pratiques pour que la gouvernance ne soit pas un lieu « d'émiettement » des personnes.

La participation dans la gouvernance

Que faire de cette demande de participation dans l'Église ? La bonne nouvelle est



(de g. à d.) Marie-Laure Durand, intervenante, et Marie Romeuf, membre de l'équipe de préparation de la session pastorale 2023

qu'avec les individus on fait des communautés et que les notions de participation, singularité et subsidiarité font partie de l'enseignement social de l'Église, affirme Marie-Laure Durand. Le pape répond à la question de la participation avec le synode sur la synodalité, entre autres.



Concrètement, la participation peut se penser à plusieurs niveaux. Elle se joue d'abord sur le plan de l'information qui doit circuler. Or - observe-t-elle - on constate souvent un blocage, car « l'information, c'est du pouvoir, alors on la garde pour soi. Qui en pâtit ? Tout le système ! A l'opposé, en partageant l'information on dit aux personnes qu'elles ont une place et on leur permet de se projeter ». À d'autres niveaux, il s'agit de permettre aux individus de prendre part à la réflexion et à une partie des décisions, tout en tenant compte du fait qu'il y a des rôles, des singularités. En Église, on parle de vocations et de charismes.

Pour la conférencière, il s'agit de prendre soin de soi-même, des autres, de se connaître et de construire des relations de confiance. De quitter un modèle de gouvernance qui génère du non-sens et des emprises et d'évoluer vers plus d'horizontalité. Si on regarde le phénomène des abus en Église, toute sorte d'abus, le fait que le prêtre soit placé en position de supériorité a contribué au fait que les victimes n'ont pas protesté ni dénoncé ce qu'elles ont subi. La dissymétrie met en danger l'essence même de l'Église et nous avons parfois confondu transcendance et verticalité, avance-t-elle. Pourtant, quand la tradition dit que chaque baptisé est prêtre, prophète et roi elle nous dit que nous avons tous le même statut, mais il y a des rôles. Quelle place donne-t-on alors à chacun et cha-

cune ?

Pour la théologienne, on ne peut pas faire communauté sans connaître l'autre et une communauté suppose donc le dialogue, un lieu où le logos circule : « Nous avons tout à gagner à avoir des gens qui sont plus singuliers et donc plus sensibles à la singularité de l'autre et capables de faire des communautés. Il n'y a rien à craindre ».

Des réponses communautaires

Au cours de la session pastorale, l'intervenante a pointé le contexte particulier du moment. La question de la gouvernance se pose dans l'Église où surgissent des révélations concernant des abus et plus largement au cœur de la prise de conscience d'un dysfonctionnement, « de quelque chose qui ne marche plus, qui prend de l'énergie au lieu d'en donner ». La gouvernance dépasse donc la question des abus. Il faut réfléchir à comment on fait autorité à la place des uns et des autres.

Les vraies réponses à ces défis sont communautaires, nous avons besoin des autres pour vivre ces moments compliqués ». Sous le titre de « Les défis de la gouvernance — *Redressez-vous et relevez la tête car votre délivrance est proche* » (Luc 21,28), les participants à la session ont été invités à dialoguer dans l'écoute réciproque et de la parole pour penser « dans la Bible », avec les récits de l'Exode et du passage de la servitude à la liberté, où le dialogue « est le lieu de Dieu ».

La session pastorale, dans les locaux du Conseil œcuménique des Églises (COE), a alterné séances en plénum et ateliers, en favorisant les expériences partagées et le face-à-face sur des questions telles que les enjeux entre autorité, liberté et responsabilités.

En conclusion de la session, Marie Laure Durand a souligné quelques éléments : Il n'y a pas de gouvernance sans dialogue et sans relations de confiance. Pour avancer nous avons notamment besoin de nous mettre « ensemble sous la parole de Dieu », de revoir des choses comme le vocabulaire, de créer un langage commun, de travailler sur les postures, de ne pas avoir peur des désaccords, d'accepter nos limites et d'œuvrer pour la collégialité. ■ (Sba)

SYNODE: LES BASES POUR UN VRAI RENOUVEAU ?

Rôle des femmes et des laïcs, ministère des évêques, sacerdoce, pauvres et migrants : le rapport de synthèse à l'issue de la 16e Assemblée générale du Synode sur la Synodalité a été publié le 28 octobre dernier, après un mois de débats au Vatican. Il ouvre des pistes de réflexion sur un vaste nombre de sujets.

Le rapport d'une quarantaine de pages approuvé par les 346 participants au synode sera le document de travail pour la période allant jusqu'à la prochaine et ultime assemblée synodale à Rome, en octobre 2024. « Ce sont les Églises locales qui devront d'ici là emprunter, approfondir et concrétiser de nouvelles voies », précise le communiqué de la Conférence des évêques suisses (CES). Tour d'horizon des principales questions débattues.

Les femmes: Le synode, « a ouvert la question du diaconat féminin », a souligné la presse. La question des femmes a été en effet parmi les plus débattues et celle qui a suscité la plus forte résistance, deux propositions ayant recueilli le plus grand nombre de *non*, avec environ 20% des votes. Sur le diaconat féminin, le texte demande de poursuivre « la recherche théologique et pastorale », dont les résultats devront être présentés lors de la prochaine session de l'Assemblée », si possible. D'autre part, il demande comment l'Église pourrait « insérer plus de femmes dans les rôles et les ministères existants » et « s'il faut de nouveaux ministères ».

Célibat des prêtres : Sur la question de « l'obligation disciplinaire » du célibat des prêtres, le document affirme aussi que le sujet devra « être ultérieurement repris ». Il insiste par ailleurs sur l'importance de la lutte contre le « cléricalisme ».

Les évêques: La figure et le rôle de l'évêque font l'objet d'une large réflexion dans le document. L'évêque est appelé à être « un exemple de synodalité » en exerçant la « coresponsabilité » afin d'alléger la « surcharge d'engagements administratifs et juridiques » qui entravent souvent sa mission. Le Synode souhaite aussi rendre

obligatoires le « conseil épiscopal », composé des vicaires généraux et des vicaires épiscopaux, ainsi que le « conseil pastoral » censé représenter tout le diocèse en mêlant clercs, religieux et laïcs. Sur la question des abus, qui « place de nombreux évêques dans la difficulté de concilier le rôle de père et celui de juge », il suggère d'« évaluer l'opportunité de confier la tâche judiciaire à une autre instance, à préciser canoniquement ».

Personnes marginalisées: Sur les questions « relatives à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle, à la fin de vie, aux situations matrimoniales difficiles et aux problèmes éthiques liés à l'intelligence artificielle », le texte invite à réfléchir « sans céder à des jugements simplificateurs »

et rappelle que des indications sont déjà offertes par le Magistère et « attendent d'être traduites en initiatives pastorales appropriées ». Dans le même souci, le texte invite à une écoute authentique des « personnes qui se sentent marginalisées ou exclues de l'Église, en raison de leur situation matrimoniale, de leur identité et de leur sexualité ». Il propose « d'instituer un ministère de l'écoute et de l'accompagnement fondé sur le baptême, adapté aux différents contextes ».

Les pauvres: Le rapport consacre une large place aux pauvres. « Pour l'Église, l'option préférentielle pour les pauvres et les laissés-pour-compte est une catégorie théologique avant d'être une catégorie culturelle, sociologique, politique ou philosophique », rappelle le document.

Le document dessine une Église plus « inclusive » et synodale. Selon les évêques suisses, le synode mondial a « adopté des bases pour un vrai renouveau dans l'Église catholique. » ■ (Sba, avec agences)



Les participants suisses :
Helena Jeppesen-Spuhler,
Mgr Felix Gmür, Claire Jordan ©CES

SORTIES D'ÉGLISE EN SUISSE À UN NIVEAU ÉLEVÉ

Le rapport sur les abus sexuels en Église en Suisse et sa réception par les médias et le public ont largement entamé la confiance envers l'Église, écrit l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI). Pour les experts de l'établissement de recherche, il faut s'attendre à ce que le nombre de sorties d'Église, déjà à niveau élevé, continue d'augmenter ». À Genève, l'impact de la publication du rapport sur les abus sexuels en termes de sorties de l'institution est à la fois modeste et énorme.

En 2022, 34'561 personnes sont sorties de l'Église catholique et 30'393 de l'Église évangélique réformée dans toute la Suisse, selon le rapport publié par le SPI le 30 octobre 2023. Pour l'Église catholique les chiffres sont proches de ceux des années précédentes.

Le nombre de sorties d'Église se maintient donc à un niveau élevé et sans aucun renversement de tendance en vue, souligne Urs Winter-Pfändler, qui signe le rapport. Il observe que les cantons de Genève, Valais, Neuchâtel et Vaud n'enregistrent « pratiquement pas de sorties d'Église en 2022 ». Ce constat s'explique

par le fait que dans ces cantons l'affiliation à une Eglise n'implique pas l'obligation de payer un impôt ecclésiastique. Ainsi nombre de catholiques quittent ou s'éloignent de l'Église en silence. Quelle sera l'évolution en 2023 ? A Genève, la publication du rapport du projet pilote sur les abus, le 12 septembre dernier, n'est pas restée sans conséquences sur le nombre de sorties.

Sorties à Genève à la suite du rapport

« Depuis la publication du rapport sur les abus jusqu'au 20 novembre, nous avons reçu une trentaine de demandes de sortie d'Église, la plupart par lettre recommandée, d'autres par mail ou adressées aux paroisses qui nous les ont transmises. C'est énorme par rapport aux années précédentes et en si peu de temps », explique Mercedes Lopez, Secrétaire du Bureau pastoral de la Maison diocésaine de Genève. Beaucoup de ces demandes citent les révélations du rapport parmi les motivations et affirment qu'elles sont la goutte qui a fait déborder le vase. « Ils demandent par exemple à ne plus être membres de l'Église

ou annoncent qu'ils renoncent à la religion catholique », précise Mercedes Lopez. « La majorité des personnes qui ont fait cette démarche ne figurent pas dans nos contacts et étaient vraisemblablement déjà éloignées de l'Église », observe-t-elle. La Représentante de l'évêque Fabienne Gigon répond à chaque lettre ou message, en restant à disposition pour une rencontre, si souhaité. Avec ces demandes de sortie, le nombre total pour l'année 2023 au 20 novembre était autour de 40 contre 20 en 2022. Le chiffre absolu est bas, mais en hausse par rapport au passé.

Réactions à la campagne

Une double campagne de collecte de l'Église catholique romaine (ECR) –pour les donateurs fidèles d'une part et les non-donateurs de l'autre, est parvenue dans les boîtes aux lettres quelques jours après la publication du rapport. Elle n'a pas suscité de levée de boucliers. « Nous avons reçu de nombreux appels, mais la plupart des personnes souhaitaient soit corriger une adresse soit demander de ne plus recevoir nos campagnes », explique Liliana Buendia, Aide-comptable et réceptionniste à Maison diocésaine de Genève. Même constat de la part de Guylaine Antille, Responsable du Service Développement et Communication et de Recherche de fonds: « Nous avons enregistré moins de réactions négatives que nous ne craignons à la campagne envoyée aux non-donateurs. Une dizaine en tout. Certains ont utilisé la carte avec le dessin d'Herrmann qui accompagnait la lettre. Ce sont plutôt nos donateurs qui ont réagi au rapport sur les abus pour exprimer leur tristesse. Mais ici aussi le nombre de réactions a été limité ». ■ (Sba)



Quelques destinataires ont réagi à la campagne de l'ECR en inscri-

KAIROS ET VULNÉRABILITÉ

Notre Église serait-elle actuellement dans un kairos, le dieu de l'opportunité à saisir « par les cheveux ! » ? Marie-Jo Thiel, docteur en médecine et en théologie veut le croire. Elle vient de publier « Plus forts car vulnérables ! Ce que nous apprennent les abus dans l'Église », avec la participation de Patrick Goujon, père jésuite lui-même abusé par un prêtre dans sa jeunesse.

Devant le public d'*Un Auteur, un Livre*, à La Madeleine, en novembre dernier, celle qui est réputée pour être l'une des meilleures expertes françaises de la problématique des abus sexuels en milieu ecclésial, a déclaré que nous nous trouvons dans « une nouvelle Pentecôte », amorcée lors du Synode des Evêques pour l'Amazonie qui s'est conclu par un document final (2019) traçant notamment de Nouvelles Pistes pour la ministérialité ecclésiale, et qui se poursuit avec le Synode en cours sur la synodalité.

« Il est temps de redonner la parole à tous les baptisés » et de réformer les structures de « pouvoir vertical » en Église, qui favorisent ce qu'elle nomme « des distorsions cognitives » au sein du clergé, conduisant à ce que l'on sait : « L'Église n'est pas détruite par les révélations d'abus, elle l'est par les abus eux-mêmes, par les résistances farouches de certains à les reconnaître et à prendre les mesures adéquates, par les silences et la non-transparence, par la non-application des sanctions. »

Marie-Jo Thiel propose d'adopter une approche qui s'adresse à l'ensemble du peuple des baptisés – laïcs hommes et femmes, membres du clergé – mais aussi à l'Église en sa qualité d'institution, destinée à détricoter le système qui est en train de nous asphyxier tous et toutes. Elle a raison lorsqu'elle clame que nous sommes dans un changement d'époque, à un tournant décisif où se joue peut-être l'avenir de l'Église. Alors, au point où nous en sommes, pourquoi ne pas abattre la carte de la vulnérabilité, comme elle souhaite nous en convaincre. Notre propre vulnérabilité,

il faut se résoudre à y consentir et non à la dénier sous prétexte qu'il s'agirait d'une faiblesse. Et pourquoi donc ? Parce que la vulnérabilité est fortifiante. Elle serait une sorte de grâce permettant au Je blessé que nous sommes tous de parler à l'Autre.

« Dieu aussi est vulnérable, Il est blessé par nos blessures. Et voyez le Ressuscité qui a gardé les marques de ses plaies ! ». Marie-Jo Thiel bémolise toutefois son propos : « [...] La vulnérabilité peut ouvrir aussi bien à des actes bénéfiques qu'à des gestes ou des démarches nuisibles ou destructeurs en tant que réponses possibles à cette porosité qui peut être diversement comprise et déployée. »

En d'autres termes, comprenons-nous, la dimension vulnérable de l'être humain n'est pas en soi éthiquement bonne ou mauvaise, mais elle rend l'éthique possible. Enfin parce que vouloir se priver de sa vulnérabilité, en construisant un monde donnant à croire à son invulnérabilité et sa toute-puissance, n'est-ce pas s'enfermer dans une forteresse qui prive de la relation à autrui et de la fécondité du lien avec le monde ? Ainsi, à l'image de son Seigneur qui est fort et vulnérable, le chrétien est invité lui aussi à vivre de cette double polarité en accueillant la force de l'Esprit pour assumer sa vulnérabilité et en faire un instrument de salut pour tous.

Alors, n'hésitons pas à user de notre vulnérabilité dans ce *kairos* pressenti par Marie-Jo Thiel. ■

Pascal Gondrand



Marie-Jo Thiel ©ECR

COURRIER PASTORAL: SONDAGE DES LECTEURS

Après des décennies de service, le Courrier pastoral dans sa formule actuelle prend congé de ses lecteurs. Avec le déménagement du personnel de l'ECR à la Maison d'Église, le moment nous a paru opportun d'ouvrir un temps de réflexion sur nos supports de communication. Comme première étape, nous souhaitons sonder les lecteurs et les lectrices du Courrier pastoral pour connaître leurs habitudes, leurs besoins et souhaits sur cette communication. Nous vous prions de prendre le temps de répondre à ces questions et de nous faire parvenir vos réponses par mail, par la poste (cf. adresse p.10) ou en ligne (cf. code QR dans cette page) avant le 15 janvier 2024.

Vous êtes:

Salarié.e de l'ECR - Bénévole de l'ECR/Paroisse/service - Retrait.e.s de l'ECR - Autre

Vos habitudes :

Lisez-vous le Courrier pastoral ?

Toujours - Souvent - Parfois - Jamais

Contenu :

Quelles rubriques appréciez-vous particulièrement ?

	Très	Assez	Peu	Du tout
<u>Actualités</u>				
-Portraits de chez nous	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Comptes rendus d'événements et initiatives	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-Interviews	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>Edito</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>Billet de la représentante de l'évêque</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>Carte blanche à...</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>En bref</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>Agenda</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Quel contenu vous ne trouvez pas dans le journal ?

En général, souhaitez-vous un journal

Prioritairement centré sur l'ECR et la religion à Genève

Plus ouvert sur la Suisse et le monde

Format : vous préférez

Version papier par la poste

Version électronique par email



D'autres suggestions, avis remarques:

Votre nom et prénom (facultatif) _____

VEILLÉE INTERRELIGIEUSE POUR LES VICTIMES DU SIDA

Les représentant.e.s des religions et des Eglises à Genève invitent tout un chacun pour un temps de prière, de mémoire et de convivialité pour commémorer les victimes du SIDA.

Quand : Vendredi **1er décembre** 2023 de 18h30 à 19h15

Lieu : Eglise Saint-Joseph, Place des Eaux-Vives

Proposée par PVA Genève, la Journée mondiale de lutte contre le sida vise à rappeler l'importance de cette épidémie dans le monde. Lutter contre l'ignorance, l'indifférence, la sérophobie, améliorer la perception des risques, assurer l'accès à la prévention, au dépistage, aux traitements et aux soins restent des impératifs incontournables.



SPECTACLE DE NOËL « RENDEZ-VOUS SOUS L'ÉTOILE »



Par la Compagnie de théâtre religieux burlesque A Fleur de Ciel.

Quand : **Samedi 9 décembre** 2023 à 15h30

Lieu : Paroisse St-Joseph (Rue Petit-Senn 1, 1207 Genève) - Entrée libre. Collecte à la sortie

CINÉMA : FILM « TEL PÈRE, TEL FILS »

Dans le cadre du projet **Salomon 2024**, projection du film *Tel père, tel fils* de Hirokazu Kore-eda, 2013, Japon, 2 h, Prix du jury à Cannes.

Quand : lundi 11 décembre de 19h à 22h30

Lieu : Paroisse protestante de Plan-les-Ouates
Route de Saint-Julien 173 Plan-les-Ouates, 1228

Programme

19 h apéro

19 h 30 projection du film, suivi par 30 minutes d'échange avec Bertrand Bacqué, professeur d'histoire et esthétique du cinéma



SPECTACLE : FLEUVE PROFOND, SOMBRE RIVIÈRE



Le gospel selon Marguerite Yourcenar

Avec Lorianne Cherpillod, Flavie Crisinel, Daniel Favez

Vendredi 15 et samedi 16 décembre à 20 h

Temple protestant de Plan-les-Ouates
Route de Saint-Julien 173 1228 Plan-les-Ouates

Entrée libre. Chapeau à la sortie

Réservation : 022 794 58 47 ou sur le site <https://templozarts.ch/>

Dans le cadre du projet **Salomon 2024** par le TemPL'Oz .

PARCOURS ALPHA COUPLE

Parcours pour prendre soin du couple proposé par la paroisse Saint-François-de-Sales.

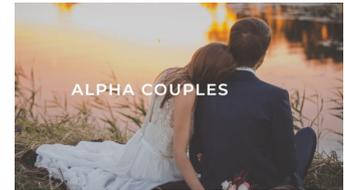
Chaque soirée est l'occasion de dîner en tête à tête, de réfléchir au thème proposé, d'écouter des témoignages et d'en discuter à deux.

Dès début janvier 2024 les lundis de 20h à 22h (sauf pendant les vacances scolaires).

Dates : 8, 15, 22 janvier; 5, 12 février; 4, 11 et 18 mars 2024.

Prix du parcours : 450 CHF. Ce coût ne doit pas être un frein à la participation. En cas de difficultés financières, n'hésitez pas à nous en parler.

Plus d'informations et inscriptions : secretariat@stfrancois-ge.ch



L'AVENT, CE TEMPS D'ATTENTE LUMINEUSE...

Trois soirées méditatives autour d'œuvres d'art

En dépit des aspects obscurs et chaotiques du monde, une attente joyeuse nous est donnée de vivre. Dans la tradition chrétienne, cette période d'attente remplie d'espérance, c'est le temps de l'Avent.

Mais quel est donc le salut chrétien ? Quels sont les défis lancés aujourd'hui pour nous par le récit biblique ? Comment la naissance et la mort du Christ sont-elles reliées ?

En trois soirées et à partir de plusieurs œuvres d'art, nous vous inviterons à entrer dans un temps de réflexion et de méditation, suivi d'un échange entre les participants.

Dates et horaire Les jeudis 7, 14 et 21 décembre 2023, de 19h30 à 21h00

Lieu Paroisse de la Sainte-Trinité, Rue de Lausanne 69, 1202 Genève

Possibilité de suivre le parcours à distance sur la plateforme ZOOM.

Animation : Bruno Fuglistaller, jésuite engagé dans la formation d'adultes à Genève et co-directeur de l'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT).

Libre participation aux frais d'organisation.

Renseignements/inscriptions spiritualite@cath-ge.ch ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

« LE JOURNAL SPIRITUEL » Atelier d'écriture et de partage en ligne (zoom)



En se laissant inspirer et stimuler par diverses voix introspectives (Saint-Augustin, Etty Hillesum, Georges Haldas, Marie-Noël...), créer son propre journal spirituel.

L'écriture suivra son cours de manière individuelle et hors séance.

Quatre rendez-vous en ligne (zoom) constitueront des occasions de lire, d'écouter avec bienveillance, de partager doutes, joies et/ou difficultés d'écriture, de s'encourager.

Dates : les mardis 30 janvier, 13 février, 27 février et 12 mars 2024 à 20h

Animation : Sophie Parlatano, autrice et accompagnante spirituelle (AASPIR.ch)

Participation aux frais d'animation : 20 frs/séance ou selon vos possibilités

Renseignements/inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

BUDGET 2024 DE L'ECR : UN DÉFICIT DE 1,7 MILLION DE FRANCS

Comme en 2023, le budget 2024 de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) est déficitaire. Le résultat prévisible de l'exercice 2024 « est rouge, très rouge », écrivent le Secrétaire général de l'ECR, Dominique Pittet, et l'adjoint financier, Philippe Frésard, dans le document soumis à l'approbation de l'**Assemblée générale** du 29 novembre 2023.

Le budget 2024 de l'ECR prévoit 15'083'000 CHF de charges et 13'318'000 CHF de recettes. Le déficit prévisionnel se monte donc à 1'754'500 CHF. Mais « de grandes incertitudes rendent l'exercice particulièrement difficile cette année : quelle sera la réaction de nos donateurs au nouvel angle donné à nos campagnes d'appels aux dons ? Quel sera le comportement des catholiques à notre égard suite aux révélations sur les affaires d'abus en Suisse ? Quelle sera l'évolution des marchés financiers ? De l'économie ? Autant de facteurs – soulignent Dominique Pittet et Philippe Frésard - qui auront une grande incidence sur notre résultat ».

Dans le détail, les produits d'exploitation devraient enregistrer une baisse de 126'000 CHF par rapport au budget 2023. Cette diminution est essentiellement en lien avec la **baisse**



des dons et des contributions, « hélas une tendance de fond », lit-on dans le document. Avec des dépenses globalement stables par rapport à l'année précédente, le résultat d'exploitation devrait enregistrer un déficit de 6'258'500 CHF.

Autre source de recettes, **les biens immobiliers** de l'ECR dont le résultat net devrait s'élever à un peu plus de 2,690 millions de francs en 2024 - période de transition entre plusieurs projets* -, en diminution par rapport au budget 2023.

Reste le résultat escompté des **placements financiers**. Malgré les incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale, le résultat financier net réalisé inscrit au budget 2024 (1 503 500 CHF) « se veut raisonnablement optimiste et enregistre une légère hausse par rapport au budget 2023 ».

Le résultat global net de l'immobilier et des placements s'approche des 4,2 millions de francs. Il ne permet cependant pas de résorber le déficit d'exploitation. Le résultat final dépendra donc en grande partie du non-réalisé des placements.

Ce résultat budgété en rouge, s'il se concrétise, « aura un impact important sur la fortune de l'ECR », s'inquiètent MM. Pittet et Frésard. « Nous espérons que les placements financiers (non réalisés) joueront leur rôle dans le résultat final par une valorisation positive du portefeuille, ce qui n'est pas impossible compte tenu du marché boursier de cette année », poursuivent-ils.

Au niveau des dons, l'espoir est que la fin de la recherche de fonds pour la Maison d'Église, qui sera inaugurée en 2024 au Sacré-Cœur, verra un report de dons sur les campagnes de collecte traditionnelles. En remerciant les paroisses qui participent au budget de l'ECR, MM. Pittet et Frésard formulent le souhait que celles qui réalisent d'importants bénéfices puissent accroître leur soutien au moins pendant une phase transitoire de trois ans, « soit le temps qu'il nous faudra pour réaliser les immeubles de Pie-X et Ste-Jeanne-de-Chantal. C'est dans cet espoir que la diminution du nombre de postes de travail n'a pas été évoquée à ce stade ».

Et de conclure sur une note positive : « N'oublions pas que 2024 sera l'année de l'inauguration de la Maison d'Église (cf. p. 13), moment tant attendu, qui apportera des synergies entre les services et une ouverture sur la cité. Sachons le vivre avec reconnaissance et joie ». ■ (Sba)

* La vente des immeubles de Fribourg a permis un apport de fonds propres dans le projet d'immeubles à Pie-X mais impacte le résultat en attendant sa réalisation et la mise en location.

GENÈVE : PROCESSIONS RELIGIEUSES AUTORISÉES

Le Tribunal fédéral a confirmé en septembre 2023, le droit des communautés religieuses à organiser des manifestations culturelles sur le domaine public. Les catholiques pourront notamment organiser librement des processions de la Fête-Dieu.



Buropo©

Le Tribunal fédéral (TF) a recadré le gouvernement genevois qui, en se basant sur le principe de la laïcité, n'avait pas autorisé une procession de la Fête-Dieu qu'une communauté catholique genevoise voulait organiser en 2022, rapporte l'Écho Magazine.

Pour l'État de Genève, la procession avait « un caractère purement ostentatoire portant atteinte de manière particulièrement grave à la liberté et aux droits d'autrui à la neutralité culturelle du domaine public. » La communauté catholique concernée a alors déposé un recours contre cette interdiction auprès de la Chambre administrative du canton de Genève qui lui a donné raison le 31 mars 2023. L'État a ensuite lancé un recours auprès du TF, déclaré irrecevable le 13 septembre 2023. Des processions religieuses seront donc possibles à Genève pour autant qu'il n'y ait pas de risque de troubles à l'ordre public.

Ce jugement constitue « tout simplement une application du droit à la liberté de conscience et de culte inscrite dans la Constitution fédérale. La liberté d'exprimer sa religion en public en fait partie », a expliqué à l'Écho Magazine Sarah Scholl, professeure associée d'histoire du christianisme à l'Université de Genève.

La loi sur la laïcité, adoptée par le canton de Genève en 2020, a déjà suscité nombre de controverses juridiques par exemple à propos des baptêmes dans le lac ou de l'interdiction des messes durant le covid ■ (cath.ch/em/mp_réd.)

HOMMAGE À MONSIEUR KODJO DALBERT AGBOSSOU

Le diacre permanent **Dalbert Dagbossou** au service de l'Unité pastorale La Seymaz depuis 2021, nous a subitement quittés le mardi 14 novembre, au petit matin. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 23 novembre en l'église Saint-François-de-Sales de Chêne-Bourg.

Lors de son ordination le 9 octobre 2021, Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg en avait dressé le portrait en quelques mots : « Frontalier, Togolais, Véronais, Chêne-Bourgeois, juriste, réceptionniste » et « papa, époux, grand-papa ».

L'UP de la Seymaz lui a rendu hommage en exprimant la reconnaissance « d'avoir côtoyé un homme si bienveillant et serviable.

Nous sommes toutes et tous émus de et bouleversés par ce départ inattendu. Puisse notre Seigneur apporter réconfort et consolation à son épouse, Eulalie, ainsi qu'à ses filles ». ■

(réd)



©cath.ch

À GENÈVE

NOUVELLES EN BREF D'ICI ET D'AILLEURS

15.10 (cath.ch) **Harald Rein** (66 ans), évêque catholique-chrétien de Suisse, va quitter son poste pour raison d'âge au 30 novembre 2023, explique-t-il dans un communiqué. Il dirigeait l'Eglise catholique-chrétienne du pays depuis 2009. L'élection de son successeur, qui pourrait aussi être une femme, aura lieu en mai 2024.

19.10 (cath.ch) Le pape François a appelé à « élargir les voies de migration **régulières** », lors de la veillée de prière pour les migrants et réfugiés à laquelle il a participé le 19 octobre 2023, sur la Place Saint-Pierre, avec les participants au Synode. Le pape a fait mémoire en particulier des personnes « fuyant la guerre et le terrorisme, comme nous le voyons malheureusement ces jours-ci ».



20.10 (cath.ch) Le nonce apostolique en Suisse, Mgr Martin Krebs, a confirmé à **Mgr Alain de Raemy** sa fonction d'administrateur apostolique « pour un temps indéterminé », indique l'évêché de Lugano. Le nonce a confirmé que Mgr de Raemy restait « à la tête du diocèse, à la disposition du Saint-Père, et qu'il continue à avoir tous les droits, facultés et charges d'un évêque diocésain, afin d'assurer que le diocèse puisse mener à bien ses activités ordinaires », explique le communiqué.

21.10 (cath.ch) Opéré d'urgence le 14 septembre 2023, **Mgr Charles Morerod** est revenu aux affaires à l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg. Il a raconté au quotidien La Liberté les circonstances de cette période difficile. Il n'est pour l'heure de retour aux affaires que quelques heures par jour, et de « manière modérée ».

23.10 (cath.ch) Le monde comptait **1,375 milliard de catholiques en 2021**, soient 17,67 % de la population mondiale. L'Europe continue à perdre des fidèles et compte toujours moins de vocations, diacres permanents exceptés, alors qu'ils augmentent sur les autres continents, notamment en Afrique et Asie. Des tendances qui se dégagent des statistiques de l'Eglise catholique publiées par l'agence Fides à

l'occasion de la 97^e Journée des Missions, célébrée le 22 octobre 2023.

27.10 (cath.ch) Le pape François « a demandé au dicastère pour la Doctrine de la foi d'examiner » le cas du **Père Marko Rupnik**, célèbre mosaïste accusé de graves abus, annonce le Bureau de presse du Saint-Siège. Le pontife a pris sa décision après que la Commission pontificale pour la protection des mineurs lui a signalé de « graves problèmes dans le traitement de l'affaire du Père Rupnik et le manque de proximité avec les victimes ». Pour permettre à la justice vaticane de réexaminer le cas de l'ancien membre de la Compagnie de Jésus, le pape a décidé de « renoncer à la prescription » des faits pour permettre la tenue du procès. Le prêtre slovène est au cœur d'un important scandale révélé en novembre 2022 : il est accusé d'avoir abusé spirituellement et sexuellement de 20 femmes dans les années 1980-2000. L'annonce de l'ouverture d'un procès survient au lendemain de l'annonce de l'incardination du Père Rupnik dans le diocèse slovène de Koper depuis la fin du mois d'août 2023. C'est dans ce pays que la plupart des abus dont est accusé le prêtre auraient été commis. La Compagnie de Jésus, jugeant qu'il y a une « probabilité très élevée » que ces faits soient vérifiés, a exclu le prêtre en juin dernier.

28.10 (cath.ch) Un rapport d'enquête indépendante estime que 440'000 personnes ont été victimes **d'abus sexuels dans un contexte ecclésial, en Espagne**, depuis les années 1970. Des chiffres rejetés par le cardinal Juan Omella, président de la Conférence épiscopale espagnole (CEE). Tout en dénonçant le caractère fautif des extrapolations de l'enquête, les évêques du pays saluent le travail effectué.

01.11 (cath.ch) Le diocèse de Sion a mandaté un **audit indépendant** et externe sur la gestion des abus au sein du diocèse afin de rechercher les dysfonctionnements relevés par les victimes et l'étude-pilote publiée par l'Université de Zurich,.

05.11 (cath.ch) La guerre entre les Palestiniens du Hamas et Israël divise également les religions en Suisse. Les deux représen-

tants des associations faïtières juives quittent avec effet immédiat le comité de la Communauté de travail interreligieuse en Suisse **IRAS COTIS** au motif qu'elle est présidée par une islamologue pro-palestinienne.

01.11 (FD) Mgr Charles Morerod a procédé à une série de nominations pour son diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) : Pour Genève – annonce la feuille diocésaine - M. **l'abbé Karol Garbiec** a été nommé prêtre auxiliaire au sein de l'UP La Seymaz, dès le 01.10.2023.

02.11 (cath.ch) Mgr Karl-Heinz Wiesemann, évêque de Spire, au sud-ouest de l'Allemagne, recommande dans une lettre pastorale de **bénir les couples homosexuels** ainsi que les divorcés-remariés. La Congrégation pour la doctrine de la foi avait déclaré ce geste « non licite » en 2021. « Nul n'est contraint de célébrer de telles bénédictions, mais en même temps, il ressort de ma demande que ceux qui organisent de telles bénédictions ne doivent craindre aucune sanction », écrit l'évêque de Spire.

08.11 (VaticanNews) Les **personnes transsexuelles**, même si elles ont subi un traitement hormonal ou une chirurgie de réassignation sexuelle, peuvent recevoir le baptême « s'il n'y a pas de situations dans lesquelles il existe un risque de scandale public ou de désorientation des fidèles ». Les enfants de couples homosexuels peuvent recevoir le baptême même s'ils sont nés d'une mère porteuse, à condition qu'il y ait un espoir fondé qu'ils soient éduqués dans la foi catholique. C'est ce qu'affirme le dicastère pour la Doctrine de la foi dans une note approuvée par le Pape.

09.11 (cath.ch) Le pape François a reçu le président de la Confédération suisse **Alain Berset** pendant une vingtaine de minutes dans le Palais apostolique. Pendant leur entretien, les deux hommes ont évoqué les cas d'abus dans l'Église en Suisse, la question climatique et la situation internationale, avec une attention particulière pour la République démocratique du Congo et la Colombie.



©Cath.ch

10.11 (cath.ch) Mgr Charles Morerod,

évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), est accusé dans une lettre adressée à Mgr Joseph Bonnemain, évêque de Coire, d'avoir **brûlé des documents** dénonçant des abus sexuels. Mgr Morerod dément la chose, expliquant s'être uniquement débarrassé du courrier confidentiel adressé à son prédécesseur, Mgr Bernard Genoud, sans en connaître le contenu. Les cartons détruits contenaient du courrier estampillé « confidentiel ». « Mgr Morerod aurait ainsi été dans l'illégalité s'il avait ouvert le courrier », note Laure-Christine Grandjean, porte parole du diocèse.

10.11 (cath.ch) Pour son enquête **préliminaire canonique** sur des membres de la Conférence des évêques (CES), l'évêque de Coire Joseph Bonnemain sera assisté par Pierre Cornu, juge cantonal neuchâtois, et Brigitte Tag, professeure de droit pénal et de droit de procédure pénale à l'Université de Zurich. Mgr Joseph Bonnemain et la présidence de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) se sont récemment entendus sur ces deux experts et leur cadre de participation, ont-ils communiqué conjointement. En juin 2023, le Dicastère pour les évêques à Rome a chargé l'évêque de Coire de diriger une enquête préliminaire sur les éventuelles omissions d'informer de la part de trois membres de la CES et sur une présomption de harcèlement sexuel de la part d'un quatrième membre.

15.11 (cath.ch) Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des évêques (CES) suisses, et Mgr Joseph Bonnemain, évêque de Coire et responsable du Dicastère



©Cath.ch

« Abus dans le contexte ecclésial » de la CES, ont rencontré le pape. L'entretien a duré une vingtaine de minutes au cours desquelles les deux évêques ont évoqué avec le pape et ses collaborateurs la création d'un tribunal pénal et disciplinaire national, la conservation des dossiers liés aux cas d'abus et l'accès aux archives de l'Église. « Il s'agit de discussions dans lesquelles les demandes de la CES ont été bien entendues », précise un communiqué des évêques suisses. ■

1er décembre

Veillée interreligieuse pour les victimes du sida

Vendredi 1er décembre
de 18h30 à 19h15

Eglise Saint-Joseph (cf. p.10)

4 décembre

Partage biblique avec

Fr. Guy Musy

Première Lettre aux Corinthiens

Le premier lundi du mois

Prochaine date: 4 décembre à 20h00

Paroisse Saint-Paul (Cologney)

5 décembre

Cycle de conférences

« **Prier avec les saints** »

avec Fr. Erik Ross, o.p.

Le premier mardi du mois

Prochaine date: 5 décembre à 20h15

Paroisse Saint-Paul (Cologney)

Dès le 6 décembre

Office œcuménique du mercredi

Les mercredis de 12h30 à 13h00

(sauf vacances scolaires)

Temple de La Madeleine

Prière de Taizé

Tous les mercredis à 12h30

Temple de Plainpalais

Partage biblique :

Pas à pas – en marche avec le Livre de l'Exode

Prochaines dates : mercredi 6 et 20 décembre
de 19h45 à 20h45

Centre Saint-Boniface, Avenue du Mail 14,
2ème étage (cf. CP 8)

AGENDA DU MOIS

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

Dès le 7 décembre

L'Avent, ce temps d'attente lumineuse...

Trois soirées méditatives autour
d'œuvres d'art avec

Bruno Fuglistaller, sj

Les jeudis 7, 14 et 21 décembre
de 19h30 à 21h00

Paroisse de la Sainte-Trinité

ou en visioconférence (cf. p.11)

9 décembre

Spectacle de Noël

« **Rendez-vous sous l'étoile** »

Samedi 9 décembre à 15h30

Paroisse St-Joseph (cf. p. 10)

11 décembre

Cinéma : Projection du film Tel père, tel fils

Lundi 11 décembre de 19h à 22h30

Paroisse protestante Plan-les-Ouates

(cf.p.11)

15 et 16 décembre

Spectacle :

Fleuve profond, sombre rivière

Vendredi 15 et samedi 16 décembre à 20 h

Temple protestant de Plan-les-Ouates

(cf. p. 10)

13 décembre

Discerner les pensées à l'école des Pères du désert

Prochaine date : mercredi 13 décembre
de 19h45 à 20h45

Centre Saint-Boniface (cf. CP 8)

Pour plus d'informations :

Consultez **l'agenda sur le site** de
l'Eglise catholique romaine à Genève

www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

**Toute l'équipe de la Maison diocésaine de Genève vous
souhaite un Joyeux Noël et vous adresse ses meilleurs
vœux pour la nouvelle année !**

*Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Maison diocésaine de Genève
Rue des Granges 13 - 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !*